

les arts au mur
artothèque

présente

MERCI DE BIEN VOULOIR

EXPOSITION DE CAMILLE BEUPLAN

Aide à la création DRAC Nouvelle-Aquitaine 2022

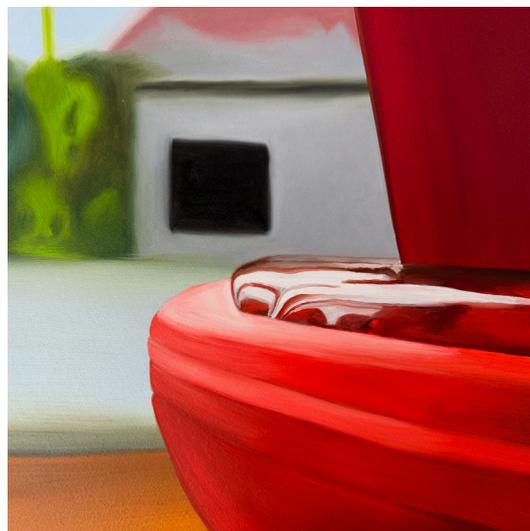
25.11.2022 — 19.03.2023

Depuis 2005, l'artothèque de Pessac invite chaque année un.e artiste dans le cadre d'une création d'exposition soutenue par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et a le plaisir d'accueillir Camille Beuplan en 2022.

Ses œuvres sont teintées d'étrangeté. Elle observe la ville et peint des paysages urbains figuratifs et réalistes auxquels elle ajoute des détails bizarres, inspirés d'instantanés personnels ou de moments que nous avons tous vécus. Elle a récemment exposé à BAD off, *Bleu Satellite* à Bordeaux et au 65ème salon de Montrouge en 2021. Elle participera à la résidence Fanatikart à Paris en 2023.

L'exposition *Merci de bien vouloir* présentée à l'artothèque déploie un univers composé d'images peintes et imprimées, fixes et en mouvements, silencieuses et bruyantes. Un espace immersif qui parle de notre ambivalence et de celle du monde dans lequel nous vivons. Entre Jacques Tati et David Lynch, il faut dériver au milieu des images comme Camille Beuplan dérive dans les environnements qu'elle traverse, dans sa vie de famille, dans son identité.

Merci à nos partenaires institutionnels et privés pour leur soutien !



© Camille Beuplan - Pas plus, 2022

Vernissage de l'exposition
+ **Soirée des 20 ans de l'artothèque !**
24.11.2022 à 19h
En présence de l'artiste

Avec la complicité de Pama
En présence de nos partenaires institutionnels

Programme culturel



Une programmation à découvrir au fil des jours sur notre site, autour de l'exposition et des 20 ans de l'artothèque :

www.lesartsaumur.com

Sur réservation
contact@lesartsaumur.com
05.56.46.38.41

Entrée libre
mar. à sam. 14h/18h

Contact presse
corinne@lesartsaumur.com
06 03 59 64 04





Camille Beuplan

Merci de bien vouloir

Julie Crenn

« Il y a une expression que j'aime beaucoup, elle est très... très importante pour moi, «peut-être bien, peut-être pas. »¹

Marisa Merz [2009]

Merci de bien vouloir. Voilà un drôle de titre d'exposition. Une parole automatique. Une norme administrative qui passe inaperçue. Une formule de politesse qui résonne comme une injonction faussement polie. Un titre aussi passif qu'agressif. Un titre incongru. Quelque chose comme le ni vraiment, ni vraiment. Un titre qui nous invite à entrer dans la zone du presque. Un espace d'indétermination où tout et rien à la fois ne sont ni beaux ni moches ; ni comiques ni tragiques ; ni sociaux ni individualistes. C'est dans cette zone du presque, aux nuances intensément grises, que Camille Beuplan recherche des sujets pour en travailler les photographies à l'ordinateur, puis aux pinceaux sur le mur, la toile, le bois ou encore les tissus achetés sur les marchés. Dans la zone du presque, son quotidien est devenu une ressource illimitée.

Originaire du Lot-et-Garonne, Camille Beuplan a grandi dans une famille de viculteur.trices, dans les vignes et la terre amoureuse. Elle envisage alors la ville comme un territoire exotique. « Je reste une campagnarde fascinée par la dimension glauque de la ville »². Son regard capture des accumulations irrationnelles, des paysages factices, des couleurs aussi éteintes qu'outrageuses, des bizarreries ordinaires. Ainsi dans un parc avec sa famille, sur le parking d'un supermarché, dans la rue, l'artiste observe un écosystème urbain en proie à de constantes mutations et truffé de situations absurdes dont elle raffole. Que voit-on ? Les jambes d'un homme ivre qui sortent d'un buisson, une inscription en arabe bombée en rose sur un mur, la soucoupe prête à déborder d'un pot de fleurs, les fesses et les jambes nues de sa fille Aimée, des plants de tomates qui poussent dans un piano entreposé sur un trottoir, l'ambiance froide d'une salle d'attente à l'hôpital, un jeu destiné aux enfant.es installé dans un square. Il n'y a pas vraiment de corps, ils y sont fragmentés, partiellement ensevelis ou détournés. Presque des corps. Presque une ferme, presque une porte, presque un porc, presque l'autonomie, presque la campagne : les titres des œuvres attestent de la zone grise que l'artiste explore sans relâche. Lorsqu'elle vivait à Saint-Ouen, Camille Beuplan s'est attachée aux détails architecturaux, aux aberrations intentionnelles menant à l'inconfort collectif, aux conséquences de la gentrification à laquelle elle participe elle-même. Elle photographie ce que nous ne prenons pas ou plus la peine de regarder : des signes, des objets, des motifs, des textures dotés d'existences invisibles. Des presque riens. Elle s'amuse des « quartiers verts », des initiatives écobobos, qui, si elles sont motivées par de belles volontés, sont souvent éphémères. Des projets qui révèlent, entre autres, la théorie de la tragédie des communs [Garret Hardin, 1968], à savoir notre incapacité à gérer, à entretenir et à prendre soin une ressource commune.³

1.MERZ, Marisa. OBRIST, Hans Ulrich. « When We Say "Beautiful" We Are Alive: Marisa Merz », in Mousse, septembre 2009.

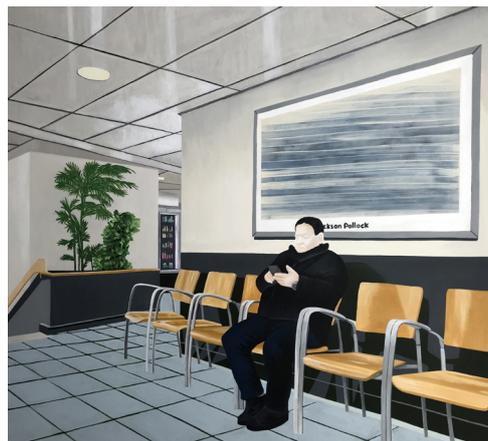
2.Certaines formules entre guillemets sont extraites d'une conversation téléphonique menée avec Camille Beuplan le 21 août 2022.

3. HARDIN, Garrett. La Tragédie des communs. Paris : PUF, 2018 [1968].

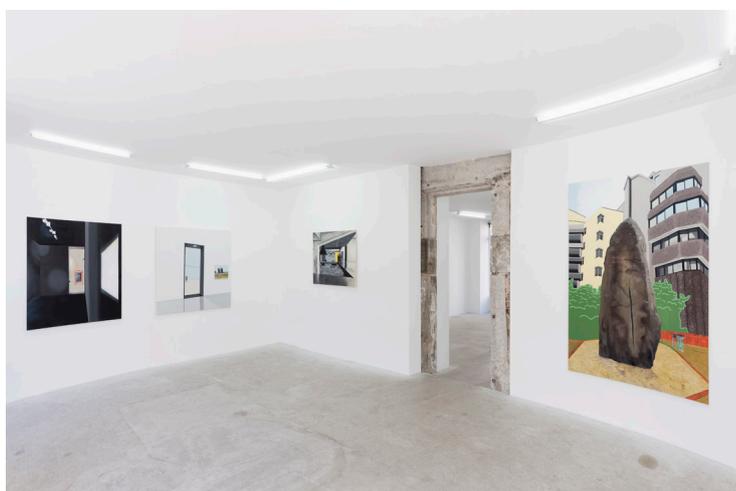
À propos du concept du joli-laid, Alice Pfeiffer écrit que « le moche assumé comme tel est une promesse de renouveau, de disruption, de réinvention. » Camille Beauplan peint les « instants médiocres » de sa vie tout en jouissant des imperfections⁴, des névroses et des dérives qui font partie intégrante de son quotidien. Des instants « sur le fil, presque bien, mais pas tout à fait ». Elle s’amuse sincèrement de la bêtise et de la médiocrité des sociétés humaines. Sans jugement, l’artiste travaille les images d’objets et de situations qui traduisent les mécanismes de désirs constamment insatisfaits, d’inquiétudes maternelles, d’errements aussi collectifs qu’intimes, de vulnérabilités, d’isolement et d’invisibilisation des catégories sociales les plus précaires. Des objets et des situations qui manifestent une esthétique de l’échec. L’artiste est ennuyée par la beauté et l’efficacité. « Je peins des trucs qui ne fonctionnent pas. Des trucs nuls. Je suis aussi nulle que mes sujets ». Elle déploie une expérience empathique des échecs constatés. La zone du presque est une zone finalement extrêmement située à l’intérieur de laquelle Camille Beauplan n’affirme absolument rien. Par le presque, elle s’extrait de la pensée binaire, si rassurante et si excluante, pour lui préférer une pensée de la fluidité, du trouble, du doute et de l’indécision. Une pensée aussi faillible que la société dans laquelle elle se promène. « Pas de séries, c’est la vie ! ». Les œuvres ne sont pas pensées par thématiques, elles accompagnent le cours de son existence. Elles traduisent plastiquement le cheminement de son regard et de son rapport à un écosystème quotidien. Ce que nous voyons n’est pas si facile à définir, et c’est tant mieux. « Le déséquilibre est magnifique ». La zone du presque refoule les certitudes obsolètes pour nourrir les hypothèses d’une plasticité spéculative où chaque sujet, soigneusement choisi et travaillé, ouvre un potentiel narratif dense et complexe. Presque une autobiographie.



Presque la campagne, acrylique sur toile, 2020



Jackson Pollock « IRM Paris XII », acrylique sur toile, 2019



Des infra-basses et des oiseaux, l'Assaut de la menuiserie, Saint-Etienne, 2018 © C. Cauvet



Jouer un peu, acrylique et huile sur toile, 2022

4. PFEIFFER, Alice. Le goût du moche. Paris : Flammarion, 2021, p.139.

Démarche de Camille Beuplan

Camille Beuplan est une peintre. Ses peintures sont résolument des oeuvres figuratives et réalistes. À la fois classique et actuel, le travail de Camille Beuplan regarde le monde d'aujourd'hui en s'autorisant autant de figurer des instants personnels dans des espaces intérieurs, que des moments que beaucoup d'entre nous ont vécus, dans des espaces communs et ouverts au public. Entre un travail poétique et journalistique, entre l'imagerie d'un quelconque blog ou compte instagram et la peinture historique, Camille Beuplan peint non pas pour garder des souvenirs, mais bien pour évoquer et partager son rapport à l'urbanisme, à l'architecture, au design, à l'histoire de l'art, domaines dont nous aurions aimé qu'ils soient au service du bien-être commun, du beau, de l'éthique. Il n'y a aucune mise en scène dans les images qu'elle propose, ce ne sont que des instants et des points de vue que Camille Beuplan a vécus. Le fait de les avoir appréhendés physiquement joue un rôle important. Ses tableaux sont autant de témoignages de ce qu'elle nous donne à voir. Le dénominateur commun de chacun des tableaux de Camille Beuplan est la présence d'au moins un détail troublant, fragment irrationnel d'un monde, que nous semblons tous partager sans pour autant systématiquement le remarquer. Ces mêmes détails qui peuvent gratter, comme une note de musique mal jouée, comme un glitch bien tangible, deviennent alors une évidence dans les tableaux de Camille Beuplan. Ces moments et ces images sont tous inhérents à notre présent, irréalistes comme la retouche exagérée d'une image numérique, et artificiels comme la peinture acrylique que Camille Beuplan utilise.

La couleur est séduisante, comme elle l'a toujours été.

Cette séduction serait-elle une façon d'embellir le monde en y ajoutant une image de son état ? Camille Beuplan ne peint pas de sujets politiques, elle n'ajoute pas de pathos à son travail, c'est une manière de conserver son attitude qui se promène entre légèreté et sérieux. Cette même attitude lui permet de faire cohabiter dans son oeuvre des images qui relèvent à la fois du loisir et du travail, du mondain comme du populaire, de l'art majeur comme du décoratif kitsch, de l'Histoire comme de l'anecdote.

L'Homme dans sa recherche de transmission a toujours eu l'urgente nécessité de regarder ce qui l'entoure et de le retranscrire par l'image ou l'objet grâce aux outils disponibles.

De Gustave Caillebotte à Yves Béloge, Camille Beuplan fait partie de ces artistes qui soulignent grâce au tableau des détails signifiants de la société à la fois dans son architecture et son urbanisme, mais aussi comment ces espaces sont habités, inhabités, décorés ou construits, le plus souvent sans consultation de leurs usagers et qui pourtant ont de grandes conséquences sur leurs quotidiens.

Diego Bustamante, 2019

Biographie de Camille Beauplan

Née en 1984 / vit et travaille à Bègles

2012 : CAPES arts plastiques
2009 : Master Esthétique de l'art
2008 : DNSEP Beaux-Arts de Bordeaux

Réalisations dans l'espace public

2022
- Vitrines de l'agence TBM place des Quinconces, Bordeaux
2020
- *Le mur de Saint-Etienne*, réalisation d'une fresque de 4m par 8m intitulée *Presque la Fondation Louis Vuitton*

Expositions personnelles

2022
- *Merci de bien vouloir*, les arts au mur artothèque, Pessac
2019
- *RES NULLIUS*, Under Construction Gallery, Paris
- *Go Zone*, Galerie de la SCEP, Marseille
- *Peindre le vide entre les hommes et les objets*, musée CAOS, Terni, Italie
2018
- *Des infra-basses et des oiseaux*, L'assaut de la menuiserie, Saint-Etienne
- *Attractives et absurdes*, Galerie 5un7, Bordeaux
- *Soda pas frais*, Galerie de l'Openbach, Paris XIII

Expositions collectives

2022
- [exposition à venir Avril] Galerie Antoine Dupin, Cancale
- BAD off, *Bleu Satellite*, Bordeaux
- *Fenêtre sur corps*, galerie Haegemoni, espace Thorigny, Paris
2021
- 65e Salon de Montrouge
- *Flag rant, Desperanto*, Bordeaux
- *Bonbon*, exposition en ligne, Maison Gersain, Paris
- *NOYAU*, atelier Coréau, Bordeaux

2020
- *ARTFACT 3m2*, parrainée par le centre culturel coréen
- *INEDITO*, virtual art project, CRAC Arte Contemporanea, Terni, Italie
- Exposition Virtuelle, Le Bail ACD, Paris
- *Any Ways*, Galerie Jean-Louis Ramand et Under Construction Gallery, Paris
2019
- *Double mixte #2*, Galerie ART+Architecture, Montpellier
- *Le paradigme de l'oasis*, Villa Belleville
- *SUB SOLE*, Galerie de L'Annexe, Paris
2018
- Bienvenue Art Fair, Under Construction Gallery, Paris
- *Inquiétante étrangeté*, Under Construction Gallery, Paris
- *Pendant que les champs brûlent*, Plateforme Galerie, Paris
2017
- *Collector*, Galerie Eponyme, Bordeaux
- *Bricks & Clicks 1*, Galerie Christophe Gaillard sur une invitation de LeChassis et le 149, Paris
- *Carillon*, Sortie 13, Pessac
- *Presque au Milieu*, la Cabine, Clermont-Ferrand

Résidences

Courant 2023 : Résidence Fanatikart, Paris
Mars 2022 : Résidence de recherche Panorama sur la rive droite, Cenon
Juin 2021 : Résidence de recherche, Le Bel Ordinaire, Pau
Mai 2019 : Résidence croisée de production, Gemellarte, Terni, Italie
Mars-Août 2019 : Résidence de production, Villa Belleville, Paris
Août-Septembre 2018 : Résidence de production, L'Assaut de la menuiserie, Saint-Etienne

Collections publiques

FCAC Marseille - Fonds Communal Art Contemporain Marseille
les arts au mur artothèque, Pessac
Mairie de Montrouge
Artothèque du Bel Ordinaire, Pau

les arts au mur artothèque, un lieu dédié à la création visuelle contemporaine tourné vers tous grâce à son mode d'action original, le prêt d'œuvres.

Les actions menées par l'artothèque autour de la circulation des 1040 œuvres de sa collection favorisent les échanges entre la création visuelle contemporaine et des personnes de tous horizons : particuliers, scolaires, universités, entreprises, collectivités, espaces sociaux, hôpitaux, prisons...

Une programmation artistique et culturelle est mise en œuvre pour diffuser et sensibiliser aux démarches des artistes présents dans la collection : expositions dans et hors les murs, résidences, programme culturel, actions éducatives ...

Ouverture, mixité sociale, convivialité, engagement sont au cœur des valeurs qui animent son équipe.

les arts au mur artothèque est une association loi 1901 soutenue par la Ville de Pessac, Bordeaux Métropole, le Conseil départemental de la Gironde, la Région Nouvelle-Aquitaine, la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Préfecture de la Gironde, le CGET, le Service civique.

Membre de l'ADRA, du réseau ASTRE et de BAC.

Expositions 2022-2023

Céramiques urbaines

Pablo Savón

29/06/2022 – 18/09/2022

Dans le cadre des Vibrations Urbaines 2022

Aujourd'hui la jeunesse, la vie devant soi

Agnès Aubague, Olivia Gay, Christophe Goussard, Laurent Lacotte, Laurent Valera

06/10/2022 – 05/11/2022

Dans le cadre des actions Jeunesse et Politique de la Ville

Cartographie métropolitaine

19 œuvres d'artistes métropolitain.e.s de la collection les arts au mur exposées dans 19 lieux emblématiques de ses actions octobre à décembre 2022

Finissage le 15 décembre à partir de 19h à l'Hôtel de Bordeaux Métropole

Merci de bien vouloir

Camille Beauplan

25/11/2022 – 19/03/2023

Aide à la création DRAC Nouvelle-Aquitaine 2022

Présentation des Nouvelles Acquisitions 2022 de l'artothèque

28/01/2023 – 25/02/2023

À la Médiathèque Jacques Ellul, Pessac

En partenariat avec la Ville de Pessac et la Cité Frugès - Le Corbusier, Pessac

Etat des lieux

Laurent Lacotte

07/04/2023 – 17/06/2023

Actions éducatives

Le Pôle des Actions éducatives propose aux publics

de nombreuses actions, visites, atelier, rencontres et projets avec des artistes... autour des expositions :

- scolaires de la maternelle au lycée,
- établissements de l'enseignement supérieur,
- politique de la ville: espaces d'animation et sociaux, associations dans les quartiers prioritaires.

Contact Actions éducatives :

Christelle Seguin : christelle@lesartsaumur.com